

Résumé de la conférence SJE-GE de Fabienne Humerose Althaus Maison Dufour, 9a, rue des Contamines, GENEVE jeudi 3 avril à 20h

Fabienne Humerose Althaus, jurassienne, nous parlera de la **DECOUVERTE DE SA LECTURE**. Elle est la créatrice du Prix annuel du ROMAN DES ROMANDS : <http://www.romandesromands.ch>, et enseigne au Collège de Saussure, à Genève

Avant-dernière enfant, née le 22 janvier 1957 à Porrentruy, au sein d'une nombreuse famille catholique, de parents «chrétiens plutôt anticléricaux». «Le catholicisme est une religion d'histoires, de contes, de cérémonial, qui forcément donne à imaginer.» La littérature, je m'y suis frottée dès la petite enfance, avec ma grande sœur, de 18 ans mon aînée, qui me racontait des histoires. Ensuite, j'ai regardé et lu 100 000 fois l'album des *Contes* de Perrault, dans le texte original, déjà avant d'aller à l'école, en sachant lire et écrire. «J'étais tellement gênée que j'ai fait semblant d'apprendre pendant quinze jours. Quand mon instituteur l'a découvert, il a pris un journal et m'a dit: Lis ça. Et je suis passée en 2^e année.»

Etre à 5-6 ans au bout de la table, à suivre les conversations de neuf personnes plus âgées, ça vous fait avancer.

Elle commence à enseigner, à peine sa demi-licence en poche. «Je me suis retrouvée à 21 ans dans une école de culture générale, devant des élèves de 17 ans. Le directeur m'a dit: «Vous saurez en une journée si vous savez enseigner. Il faut aimer transmettre et posséder une autorité naturelle.» Elle n'a plus arrêté depuis.

A part durant les quatre congés maternité réglementaires consécutifs aux naissances de ses garçons. «Vivre leur éducation est ce que j'ai fait de mieux dans ma vie. Je plaisante à peine. Vu d'où je venais, quatre enfants, ça ne me paraissait pas très compliqué. Plus il y en a, plus c'est facile, ils s'occupent les uns des autres.»

Prof de français dans un gymnase genevois, mère de 4 garçons, Fabienne Althaus Humerose aurait pu estimer, la cinquantaine arrivant, que son emploi du temps était assez chargé. Mais cette blonde généreuse, qui s'est donné comme mission de faire aimer les livres, a eu le courage et l'énergie de mettre sur pied un prix littéraire impliquant de jeunes étudiants romands. Un rêve né d'une frustration d'enseignante: «Je me suis rendu compte que dans nos cours, si on lit quelques œuvres de chaque siècle, on n'arrive jamais à rendre compte de ce qui se fait actuellement. En biologie, les étudiants sont au courant de l'état de la recherche, mais, en littérature, ils se consacrent à l'étude d'auteurs anciens, incontestés.»

Ayant piloté l'une des deux seules classes romandes participant au Prix Goncourt des lycéens français, elle réalise que ce type d'aventure manque en Suisse et décide de créer son propre concours: le Roman des Romands. Une idée si simple et si géniale que personne ne l'avait eue avant Fabienne Althaus Humerose. Malgré le surcroît de travail qu'il leur donne, le concours à la faveur de profs qui en mesurent les avantages pédagogiques. Ils sont environ vingt-cinq à y prendre part chaque année. Les élèves sont véritablement au centre du projet, avec 8 à 10 romans à lire en quelques semaines, des rencontres avec les auteurs, des débats et des réunions inter cantonales. Les parents confirment que leurs enfants n'ont jamais autant lu, auteurs et éditeurs sont généralement ravis. (Tiré de l'article de Gilles Simond, TDG, 11-12 janvier 2014)

Elisabeth Jobin-Sanglard, présidente SJE-GE